

# VIVANTE FRATERNITÉ

## Thème : Regarder avec le cœur ...

Pour ce mois de juin, nous vous proposons, comme sujet de réflexion, un article de Bruno Leroy, éducateur, écrivain : *Regarder avec le cœur*.

*Bonne réflexion et bon partage.*

Rappel: Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience commune.

À la rencontre, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et des Constitutions générales afin d'y référer pour notre édification et un bon approfondissement.

## RENCONTRE MENSUELLE DE JUIN 2020

**Prière d'ouverture** (une prière selon le Rituel ou un chant choisi par la fraternité)

### Introduction

Dieu pose sur nous un regard d'amour qui ne juge pas et ne condamne pas. Tel est le regard de Jésus. Parce qu'il regarde l'homme avec amour, avec son cœur, son regard est capable de susciter la vie, de faire naître l'amour et de recréer l'homme.

**Le regard en langage humain est l'expression la plus vivante des sentiments profonds de la personne (Cf. E. Levinas).**

Le regard humain s'origine dans le regard de Dieu, un regard dont la qualité est d'être éminemment poétique. Poétique selon la racine grecque du verbe créer, avec les spécifications qui s'y ajoutent : causer, faire devenir, donner la vie, inventer, imaginer, tenir grand compte de, faire avec art... La Révélation biblique est le fruit de ce premier regard, expression d'un étonnement poétique. Le regard de Dieu est saisi comme la manifestation de respect pour l'être humain, une marque de déférence en laquelle tout individu a « du prix à ses yeux » (Is 43, 4 ; 49, 16). En son origine, le regard de Dieu sur l'homme est fait d'étonnement et d'émerveillement « Dieu vit que cela était bon » (Genèse 1, 31). **Ce regard de l'artiste Divin est un regard créateur, un regard poétique, de l'aspect unique, de la valeur de chaque être humain...** De dire d'André Frossard : « Dieu ne se sait compter que jusqu'à un ». À ses yeux, chacun se révèle comme une personne originale et irremplaçable...

L'Évangile souligne que tout se joue et se situe dans la manière de regarder. Il y a voir et voir. Dieu pose sur nous un regard d'amour qui ne juge pas et ne condamne pas. **Tel est le regard de Jésus. Parce qu'il regarde l'homme avec amour, avec son cœur, son regard est capable de susciter la vie, de faire naître l'amour et de recréer l'homme.** Il a suffi d'un regard d'amour pour que la Samaritaine reconnaisse son péché et que, de son cœur desséché, jaillisse le désir de Dieu, l'eau vive qui fait d'elle l'apôtre de son village (Jean 4, 1-42).

Il a suffi d'un regard d'amour pour que Zachée, bouleversé dans son cœur, s'ouvre au partage et à l'espérance (Luc 19, 1-10). Il a suffi d'un regard d'amour pour que la femme adultère reçoive la lumière qui la relève, la libère du péché et de sa honte (Jean 8, 1-11). Il a suffi d'un regard d'amour pour que Marie-Madeleine renaisse à la tendresse et à l'amour vrai (Lc 7, 36-50). Il a suffi d'un regard pour que l'aveugle-né prenne sa vie en mains (Jean 9, 1-41). Il a suffi d'un regard pour que les disciples quittent tout et suivent Jésus (Jean 1, 35-48). Il a suffi d'un regard d'amour pour que Marie, Mère de Jésus devienne Mère de l'Église (Jean 19, 26-27). Il a suffi d'un regard pour que Pierre ose à nouveau dire au Seigneur : « **Tu sais tout, tu sais que je t'aime** » (Jean 21, 15-19).

Parce que Jésus regarde avec son cœur, il voit ce que personne ne peut voir. Dans la piécette de la veuve, il a reconnu la générosité d'un cœur qui aime Dieu plus que tout (Luc 21, 1-4). Dans le parfum de Marie-Madeleine, dans son geste de tendresse, il a saisi et pris la défense d'un grand amour (Luc 7, 36-49). Ainsi, Dieu et l'homme deviennent « entrailles de mère » d'abord par le regard. Le regard est la fenêtre du cœur. Par lui le cœur voit, s'éprend, s'émeut, s'ouvre ou se ferme.

Le regard est premier et décisif. Il est créateur de vie ou destructeur d'espérance. Tout peut exister par un seul regard comme tout peut être détruit. **Le regard est important. En hébreu, le même mot signifie le regard et la source. Le regard est la source de l'homme.** Jésus dira : « L'œil est la lampe du corps » (Luc 11, 34), c'est-à-dire la source de la lumière. Par ce regard, l'homme se remplit de beauté ou de laideur, d'amour ou de haine. Le regard est vraiment une source pour l'homme et, par lui, l'homme peut être une source pour les autres.

Par le regard, nous avons le pouvoir de devenir « entrailles de mère » qui donnent la vie ou la refusent, la font naître ou avorter. Nous accueillons l'autre et le laissons entrer en nous par le regard avant même que nous lui avons ouvert les bras. Le prêtre et le Lévitte ont vu l'homme étendu à terre avec le regard de la loi. Le Samaritain l'a vu avec le regard de la miséricorde, avec, dans son cœur, le regard de Dieu. Le miracle de la miséricorde s'est alors produit (Lc 10, 29-37). Se faire le prochain de Dieu ou de l'homme, c'est l'accueillir en notre cœur et avec notre cœur par le regard, un regard éclairé par l'Esprit jailli du cœur du Christ.

**Regarder avec le cœur, c'est découvrir en l'homme cet « essentiel invisible aux yeux », cette part de beauté, de noble, de pur, de bon qu'il y a en chaque être malgré des apparences contraires.** C'est voir l'homme d'abord, et non son péché ou sa faiblesse. Regarder avec le cœur, c'est voir en chacun ce qu'il a de meilleur, ce en quoi il est « à l'image de Dieu ». **Regard de miséricorde, né de l'amour, celui-ci est porteur de vie, créateur de vie, de joie et d'espérance. Il est capable de faire exister ce qui n'était pas et de donner vie à ce qui était mort.**

Un petit conte d'Henri Nouwen, théologien hollandais, illustre admirablement ce que le regard du cœur est capable de réaliser. « Un jour, écrit-il, un sculpteur était en train de travailler un grand bloc de marbre. Un enfant le regardait et voyait des morceaux qui tombaient par terre. Ne comprenant pas, il s'en va. Au bout de quelques semaines, il repasse chez le sculpteur. Et voilà qu'à la place du bloc de marbre il aperçoit la statue d'un superbe lion.

Tout surpris, il demande au sculpteur : comment as-tu su qu'il y avait un lion dans le marbre ? Parce que mon cœur savait qu'il y était, répondit le sculpteur ». N'est-ce pas le regard de Jésus ? Regarder l'autre avec le cœur comme le sculpteur, c'est lui permettre d'exister, c'est faire apparaître ce qu'il y a de meilleur en lui. En chacun de nous, en chaque homme, il y a un « lion », une « merveille » à découvrir ou à faire naître. Dieu sait dans son cœur qu'en tout homme, il y a un fils.

Saurons-nous, en regardant cet homme, y reconnaître un frère à aimer et à faire exister selon l'admirable parabole de ce rabbin qui, pour mettre à l'épreuve ses disciples, leur posa un jour cette question : « - À votre avis, à quoi peut-on distinguer le jour de la nuit ? Comment peut-on reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence ? - C'est, dit l'un, quand on peut distinguer un chien d'un mouton. - Non ! dit le rabbin. - C'est, enchaîna un autre, quand on peut reconnaître la différence entre un figuier et un dattier. - Non ! dit le rabbin. - C'est peut être, se hasarda un troisième, quand on peut, à distance, différencier un homme d'une femme ? - Pas du tout ! répondit le rabbin.

Puis il ajouta après un long moment de silence : Tant que tu n'as pas encore reconnu dans le visage de tout homme un frère à aimer, il fait encore nuit dans ton cœur. »

Bruno LEROY. source <http://brunoleroyeducateur-ecrivain.hautetfort.com>

## **Réflexion et partage**

Prendre le temps de réfléchir et partager sur ce texte très riche des marques de tendresse et d'amour prodiguées par Jésus :

1. Les relever (en les surlignant ou en les soulignant).
2. Noter celles qui, tout particulièrement, me rejoignent. Pourquoi?
3. Suis-je bien conscient/e que le regard que Dieu pose sur moi et sur nous tous est toujours un regard bienveillant, miséricordieux, aimant et rassurant? Si non -ou insuffisamment-, que ce temps de pandémie, de recueillement et de solitude serve à mieux approfondir notre foi et l'assurance que Dieu étant amour, son regard sur moi ne peut en être un que d'amour?
4. Quelle sorte de regard est-ce que je pose moi-même sur moi-même et sur ceux et celles qui m'entourent? Ai-je à le rectifier? Le modifier? Le perfectionner? Si oui, comment le faire à la lumière de ce texte?

## **Objectif-Vie**

En ce mois de juin, l'Église nous rappelle les fêtes de la Sainte Trinité, du Saint Sacrement et du Sacré-Cœur de Jésus.

Prenons donc le temps, de prier durant ces grands moments de la vie de notre foi. Prenons aussi un peu de temps pour contacter des membres de notre Fraternité locale qui peuvent se sentir seul/es durant ce temps de confinement.

## **Événements et informations de l'Église et de l'Ordre**

Comme toutes les rencontres sont annulées, continuons de prendre le temps de prier davantage pour l'Église, la Famille franciscaine, les malades, les personnes seules et les familles.

Prions aussi pour les médecins, le personnel infirmier et toutes les personnes qui restent en tenue de service.

## **Réflexion et rappel de la Règle et des Constitutions**

En 2018, nous célébrons les 40 ans de notre forme de vie. Nous vous proposons de revoir aujourd'hui l'article 13 du **Chapitre 11, La Forme de vie et l'activité apostolique**, et les articles 18.2 et 18.3 de nos Constitutions générales qui s'y rattachent. Bien prendre le temps de bien les lire et méditer.

### **Règle Article 13**

En tout homme le Père des cieux voit les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères; de même les séculiers franciscains accueilleront d'un cœur humble et courtois tout homme comme un don du Seigneur et une image du Christ.

Le sens de la fraternité les disposera à considérer avec joie comme leurs égaux tous les hommes, surtout les plus petits, pour lesquels ils chercheront à créer des conditions de vie dignes de créatures rachetées par le Christ.

### **Constitutions générales**

#### **Article 18.2**

Ils approfondiront les véritables fondements de la fraternité universelle et créeront partout un esprit d'accueil et une atmosphère de fraternité. Ils s'engageront fermement contre toute forme d'exploitation, de discrimination et de marginalisation, et contre toute attitude d'indifférence à l'égard des autres.

#### **Article 18.3**

Ils collaboreront avec les mouvements qui promeuvent la fraternité entre les peuples : ils s'engageront à « créer les conditions d'une vie digne » pour tous, et à travailler pour la liberté de tous les peuples.

## **À la maison**

Durant le mois de juin 2020, et des mois qui viennent, prendre le temps de relire lentement texte. Prendre aussi le temps de le méditer pour l'approfondir et peut-être même de le partager en l'envoyant à des proches. À des connaissances. À des personnes de mon entourage. Ou encore en appelant un membre de ma fraternité pour en partager mes découvertes.

Prendre aussi le temps de relire Notre Règle (projet de vie), des extraits du Catéchisme de l'Église catholique, spécialement les numéros 214;221;231;733 et 1022.